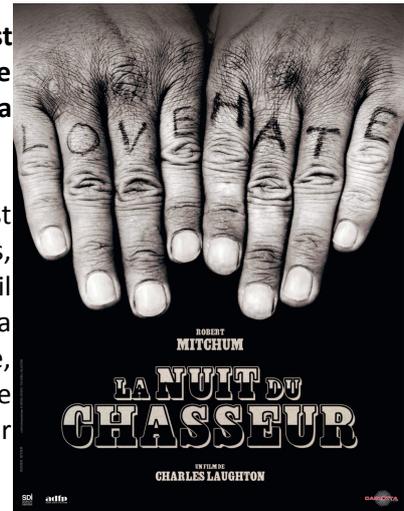


Ludivine
Hervouet
1ère S3

La Nuit du Chasseur

Sorti en 1955, *La Nuit du Chasseur* ou « *The Night Of The Hunter* » est l'unique film de Charles Laughton. C'est un thriller qui s'ancre dans le réalisme avec deux références historiques : une explicite qui est la Grande Dépression et l'autre implicite qui est le Mac Carthysme.

C'est l'histoire tragique de deux enfants, John et Pearl. Leur père, qui est coupable de double meurtre et d'un vol d'une valeur de dix milles dollars, se fait arrêter. Seuls les enfants connaissent la cachette. Dans sa cellule, il fait la rencontre d'Harry Powell, un tueur en série de veuves. Celui-ci fera tout pour s'emparer de l'argent : mensonge, mariage, meurtre, oppression. Mais John ayant compris l'intention d'Harry, protège sa petite sœur et s'enfuit. C'est alors qu'une poursuite débute, mais qui va sortir gagnant de la partie de chasse ?



Ce film est tout d'abord un hommage à l'enfance. Il met en évidence les responsabilités que John reçoit au fil du récit tels que le secret mais aussi le cadeau de Miss Cooper dans la dernière séquence. Un message est passé, il faut sortir de la naïveté enfantine pour pouvoir « survivre » dans le monde des adultes.

Pour cela, le film nous propose deux types de personnages principaux selon le principe de mise en miroir et d'inversion des valeurs. Ce système est mis en place dès l'ouverture à travers un réseau de signes et de symboles et il se développe tout au long de l'histoire. Dans la première séquence, Miss Cooper est une figure maternelle et protectrice comme le souligne son apparition angélique et onirique dans les étoiles. On peut parler de « femme lumière ». Elle est accompagnée d'une berceuse et d'un chœur pour montrer qu'elle n'est jamais seule. Au contraire, Harry Powell est un personnage mortifère, associé à la dureté du sol. Lui est accompagné d'une musique dramatique, et il apparaît seul, pour souligner sa solitude.

L'aspect de la religion est le plus marquant. Les personnages sont en possession d'une Bible ; seulement Powell ne l'ouvre jamais, au contraire de Miss Cooper. On voit chez elle l'envie de transmettre et d'éduquer mais pas seulement pour faire bonne figure. Elle invite à avoir un regard prudent et critique. Miss Cooper est le bien. Harry Powell est le mal.

Ce long métrage va donc dans le sens du conte. Il invite, en conséquence, l'enfant à avoir peur, il peut être associé au cauchemar. Dans la première séquence, la berceuse est la métaphore du rêve : avec son texte paradoxal, elle nous place dès le début dans le conte noir.



Ce film s'inscrit vraiment dans la mémoire du spectateur. L'histoire est prenante et touchante. Il fait partie des incontournables à ne pas manquer. La scène qui m'a le plus marquée est celle où Harry Powell se fait arrêter et où John lui jette la poupée. L'argent s'envole en même temps que son secret. Et vous, quelle sera votre scène préférée ? J'espère que le film vous plaira aussi !

NB : L'affiche nous plonge déjà dans le film. Elle nous propose des mains masculines abîmées et tatouées « LOVE » et « HATE », métonymie de la violence. Attention, le geste peut tromper et être trompeur : ce qu'on montre n'est pas forcément ce qu'on est. Les deux mots, le bien et le mal, accentuent le fait que le film soit en noir et blanc. Le titre est symbolique, le chasseur renvoie à Harry Powell. La nuit est à la fois concrète et métaphorique. C'est l'environnement et la nature du chasseur. C'est une nuit sans étoile.